

*Réjouissez-vous  
tritons et sirènes  
car le prince est de retour  
(p. 75)*

# Une aventure nipponne

Et si le facteur d'émotivité expliquait l'attitude du facteur ?

## CLEPTOMANIE ÉPISTOLAIRE

**N**ous avons tous découvert Denis Thériault avec son admirable premier roman, *L'iguane*. Cette fois, il nous revient avec un court roman dans lequel un facteur, Bilodo, ne résiste pas à ouvrir le courrier qui lui est confié pour sa tournée dans Saint-Janvier-des-Âmes, les seules lettres privées s'entend.

## PRIS AU PIÈGE

Or, voilà qu'il se laisse happer par une correspondance, au moment où il découvre qu'une Guadeloupéenne envoie des haïkus à un chercheur québécois, ce dernier lui répondant de la même manière, sans ajouter à leur poème un seul autre mot. Ségolène, qui habite Pointe-à-Pitre, le séduit ainsi à jamais. Or, par un hasard que seul l'auteur pourrait expliquer, Gaston Grandpré, le correspondant québécois, meurt. La panique s'empare de notre Bilodo. Si Gaston est mort, mort aussi ce « "renku" ou "poème enchaîné" » (p. 46) auquel ils s'adonnaient l'un et l'autre, ce que le facteur ne saurait imaginer, lui qui se prête au « plaisir fugitif de humer l'effluve d'orange qui [...] éman[e] » (p. 19) des lettres insulaires.

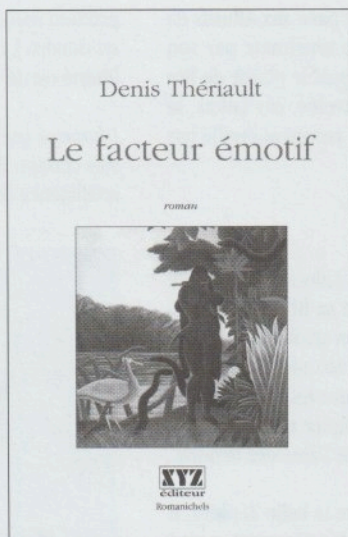
## ET SI ON DEVENAIT POÈTE

Le héros est en devoir d'apprendre à composer des haïkus, qu'il voudra dignes de sa correspondante. Bilodo, devenu poète, remplace Gaston en envoyant un premier haïku à Ségolène, en en recevant un à son tour pour sa plus grande

Or, on peut lire à la dernière phrase de son roman *L'iguane* : « Réjouissez-vous [...] sirènes [...] tritons [...] car il est enfin de retour, le prince [...] ». » (p. 177) Faut-il comprendre que ce *Facteur* serait, en fait, une sorte de prétexte pour se moquer (quelque peu) du genre ? La réponse n'est pas évidente, mais disons que quelques soupçons pourraient révéler, çà et là, une attitude qui nous permettrait de le croire.

## ÉROTISME LITTÉRAIRE

Il ne faudrait pas croire que ce roman est trop savant et inaccessible ! Bien au contraire ! Car il y a ruse ici, intelligence. Malgré les références savantes dont est truffée cette histoire, rien de plus simple que de se confier à ce suspense qui tient à presque rien, et qui nous fait nous demander tout au long si, oui, une rencontre réelle aura lieu entre Ségolène et le facteur. Et comme pour approfondir encore plus l'univers de cette poésie, Thériault va même jusqu'à calquer un peu son roman sur le modèle du *haibun* japonais. Il faut savoir que ce genre littéraire est une sorte de journal de voyage en deux parties, la première en prose qui raconte des événements concrets et la seconde formée de haïkus. Or, *Le facteur émotif* fonctionne un peu de cette façon, à savoir qu'il raconte une forme de voyage dès lors que le facteur fait sa tournée selon un itinéraire fixe dont la narration est truffée de poèmes.



## UNE GRANDE RÉUSSITE

Il faut reconnaître l'intelligence romanesque de Thériault et son habileté à faire se rencontrer des mondes et des genres avec souplesse. Non seulement ce livre convainc-t-il par sa justesse de ton mais aussi par le sujet qui constamment relance l'intérêt.

Hughes Corriveau